

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

n. 4694
CEDOC
FONS
A. VILADOT

LA VERITE

DES REVOLUTIONNAIRES



organe du Comité Central de la Ligue Ouvrière Révolutionnaire
Section française de la Quatrième Internationale

Hebdomadaire

Lundi 19 Avril 1976

l'année

No 30

2 Francs

ETENDRE LA GREVE DES FONDEURS A TOUTE LA REGIE !

**UNIR LES ETUDIANTS ET LES ENSEIGNANTS DANS
LA GREVE GENERALE DE L'EDUCATION NATIONALE !**

A BAS LE GOUVERNEMENT !

editorial

Avec l'occupation de la rue par les étudiants contre le chômage et la surexploitation qui les guettent au détour d'une réforme il n'y a plus un seul secteur parmi les couches opprimées, qui n'ait manifesté sa résolution d'affronter le gouvernement de Giscard.

Déchéance et misère chez les paysans: affrontement avec les bandes armées de l'état bourgeois.

Tentative de transformer les chômeurs en ennemis de leurs frères de classe: les jeunes appelés ont commencé à tailler en pièce la discipline de l'armée briseuse de grève.

Les lycéens, les enseignants rejoignent à leur tour les étudiants, les paysans, les soldats. Et cette mobilisation s'ordonne autour de la classe ouvrière, dont les grèves avec occupation d'usine se multiplient et durent parfois depuis des mois.

2 MAI A PARIS

Constitution du Comité
Ouvrier International contre la
répression en URSS et en Euro-
pe de l'Est

Lire en page 3:

Combattre la répression stalinienne
pour préparer la révolution.

UAB
Biblioteca de Comunicació
Biblioteca General
CEDOC

Suite en page 8.

Une interview d'un délégué du Collectif variarien des lycées, DAVID.

Tu es membre de la L.O.R., quelle politique as-tu défendue lors de l'élection des délégués à la coordination nationale?

Mandaté par les prévisiers du lycée de Creil pour la coordination parisienne du Vendredi 16 Avril à Jussieu, je m'y suis rendu avec une motion. Dès le début, l'UNCAL fut conspuée par les délégués et quitta la salle. Le lycée Balzac présenta une motion centrale insistant sur "grève générale des lycées" et "montée nationale à Paris coordonnée avec les étudiants". Je suis intervenu en présentant une motion complémentaire qui précisait le cadre dans lequel le gouvernement met en place la réforme Haby et le décret Soisson, cadre d'une offensive généralisée et répressive contre la classe ouvrière et sa jeunesse, et appelant à la grève générale de l'Education Nationale jusqu'à l'abrogation de ces derniers.

Peux-tu nous raconter comment s'est déroulée cette coordination ?

Les délégués organisés venaient surtout de la LCR, mais quelques délégués de l'OCI-AJS, repérables par leur mépris de la démocratie ouvrière étaient présents. A peine m'avaient-ils repéré qu'ils répétaient les provocations, me traitaient de "flics", me menaçaient physiquement. Les débats continuaient et au moment du vote, l'OCI appelait à ne pas voter ma motion car "elle était contradictoire avec celle de Balzac". Manoeuvre déjouée, et les deux motions étaient adoptées. Alors, ils lancèrent des accusations: "Agent provocateur, payé par la CIA et le ZUP". La salle protesta et s'éleva contre ces calomnies.

Ensuite, on passa au vote du collectif, c'est-à-dire à l'élection de la direction technique et permanente de la coordination. Je me présentai et fus élu. Les membres de l'OCI redoublèrent alors de calomnies, et décidèrent de quitter la coordination. Les masques sont tombés!

Alors que la LOR pose le problème de l'abrogation de la Réforme et du décret dans le cadre d'une offensive généralisée pour abattre le gouvernement Giscard, pour le Gouvernement Ouvrier et Paysan, l'OCI-AJS proposait un amendement pour la dissolution de l'Assemblée Nationale (si!) après que la direction de l'UNEP, qu'ils contrôlent ait capitulé devant le gouvernement de la façon la plus honteuse qui soit!

La lutte continue, les délégués lycéens ont su et sauront choisir leurs représentants nationaux, par un seul militant de l'OCI n'est élu au collectif.

LA VERITE HEBDOMADAIRE

BILAN

Ce Numéro X de "La Vérité des Révolutionnaires" aurait dû paraître sur 12 pages. Cependant, les résultats obtenus à ce jour ne nous permettent pas de franchir ce nouveau pas. En effet, tant en ce qui concerne son élaboration que sa diffusion, l'effort de l'organisation reste insuffisant.

Il convient donc de revenir sur la place que doit tenir le journal dans notre parti, et à partir de là, de tirer des leçons afin d'améliorer la qualité de notre presse.

Si le journal doit être le reflet de l'activité de l'organisation, il doit être aussi et surtout son instrument. Cela signifie qu'il doit s'en dégager un axe de lutte, autour duquel l'ensemble des ouvriers puissent engager un combat révolutionnaire. Si les travailleurs ne se saisissent pas de cet outil dans leurs luttes quotidiennes contre la bourgeoisie, c'est que celui-ci ne remplit pas bien sa fonction, c'est qu'il ne s'inscrit pas pleinement dans la lutte des classes.

Pour surmonter ces faiblesses, il faut que l'ensemble de l'organisation fasse un effort pour rendre notre journal lisible, lu et donc utile. La sortie de "La Vérité des Révolutionnaires" hebdomadaire n'est pas l'affaire exclusive du Comité de Rédaction, elle doit être le fruit d'une élaboration collective: militants et sympathisants y apporteront leurs expériences de luttes, leurs réflexions; c'est par leur participation que le journal deviendra plus riche et plus vivant. Le Comité de Rédaction veillera à ce que l'orientation au parti soit exprimée.

Nous vous appelons lecteurs, sympathisants, militants à collaborer à l'élaboration et à la diffusion de "La Vérité des Révolutionnaires", afin de pouvoir la sortir dans un proche avenir sur 12 pages.

BULLETIN D'ABONNEMENT A LA VERITE DES REVOLUTIONNAIRES :

Tarif de lancement : 3 mois : 20 F
6 mois : 40 F
1 an : 90 F

Nom :

Adresse :

Le montant des abonnements doit être adressé DIRECTEMENT au C.C.P. N° 33.851.13 La Source au nom de F.Villa.

Précisez si pli clos ou non CEDOC

Combattre la répression stalinienne, pour préparer la révolution !

Les chambres de tortures installées dans les villes non encore tombées aux mains des franquistes, la GPU exterminant avant la police politique fasciste tout ce qui ressemblait de près ou de loin à un trotskyste, à un dirigeant possible de la révolution. Le stalinisme a directement préparé en 1936 la victoire du franquisme.

Les mêmes chambres de tortures et la même extermination installées cette fois dans les pays de l'Est pour les survivants des Brigades Internationales, combattants du communisme, pris au piège de l'impasse de la politique stalinienne d'isolement de la révolution espagnole. C'est par rapport à la révolution espagnole que le stalinisme est allé le plus loin dans l'affrontement ouvert avec la classe ouvrière.

Le stalinisme, est-ce le culte de la personnalité ? Est-ce une série d'"erreurs" de dirigeants ouvriers qui se trompent ? Non. Le stalinisme, c'est le principal agent de la contre-révolution dans la classe ouvrière, le gendarme de la contre-révolution. Le stalinisme, c'est l'organisation internationale des gangsters, supplétifs de la bourgeoisie, dans la lutte contre la classe ouvrière et son parti, la IVème Internationale. Dans ce cadre, ils s'attaquent aussi aux militants encore trompés par leur langage "révolutionnaire", et qui dans leurs rangs veulent sincèrement le socialisme.

Ont-ils changé depuis 1936 ? Les coups de boutoirs de la révolution montante à l'échelle du globe, tant dans les pays capitalistes que dans les pays des conquêtes socialistes, et face à cette situation, les exigences de plus en plus grandes de la bourgeoisie internationale, ont amené la dislocation dans l'appareil stalinien international. Chaque PC apporte sa version du socialisme dans un seul pays, tous s'entre-déchirent, condamnant l'un le stalinisme de l'autre, l'autre l'adaptation à la bourgeoisie de l'un. Cela veut-il dire que certains sont moins staliniens que les autres ?

Cela exprime simplement le fait que le stalinisme, pire des opportunistes, sans base autre que le retard de la révolution, est condamné de toute façon par la lutte des classes, que ce soit par la révolution prolétarienne victorieuse, ou l'instauration de la barbarie généralisée à l'échelle internationale.

Sont-ils moins staliniens, ceux qui ont soi-disant rompu avec le culte de la personnalité et qui emprisonnent les opposants ouvriers et intellectuels dans les hôpitaux psychiatriques spéciaux ?

Sont-ils moins staliniens ceux qui se servent des crimes des premiers pour tenter de rejeter la dictature du prolétariat, soutenant ouvertement la dictature de la bourgeoisie ?

La guerre civile s'est terminée en Espagne par l'affrontement direct des masses avec les staliniens. La révolution européenne dont le déclenchement se concentre en Espagne prend dès maintenant la forme de l'affrontement direct avec le stalinisme.

Le PCE, pourtant le plus "déstalinisé" et le plus "démocratique" des partis staliniens, engage la chasse aux militants du PORE, bandant toutes ses forces pour tenter d'empêcher le déclenchement de la révolution européenne. "A bas la dictature du prolétariat, avec les trotskystes, nous ferons comme en '36", tel est le programme du PCE, telle est l'orientation que discutent les renégats pablistes, telle est l'orientation sur laquelle les renégats Lambert-Just de l'OCI ont précédé les staliniens eux-mêmes, tentant de détruire par tous les moyens le PORE et la IVème Internationale.

Carillo a repris la vieille méthode consistant à tenter de faire des dirigeants morts des icônes inoffensives. Il tente aujourd'hui, s'appuyant sur les centristes, et appuyé par eux, de faire de Trotsky un vieux militant avec lequel il n'aurait que des divergences. Ce qu'il vise, c'est renforcer le bloc contre la IVème Internationale et la révolution montante, en le cautionnant par le nom même de Trotsky. Carillo dit que Trotsky n'était pas un agent du fascisme international, il organise l'agression des militants de la IVème Internationale les calomniant d'être des flics.

La dislocation de l'appareil stalinien ne détruit pas son caractère d'organisation internationale de la contre-révolution. La bête est blessée, il faut l'attaquer en son centre, là où son pouvoir se heurte directement à la révolution politique.

Combattre pour libérer Ignounov, Djemilev, Boukowski, tous les ouvriers et les militants emprisonnés dans les pays des conquêtes socialistes, c'est combattre pour permettre le combat centralisé contre le stalinisme au niveau de tous les pays.

Organiser, dans le Comité Ouvrier International contre la répression et la normalisation en URSS et dans les pays de l'Est, tous les ouvriers et les militants d'accord pour engager ce combat avec la IVème Internationale, c'est préparer le combat dans les usines contre le stalinisme et construire la IVème Internationale, c'est au si soutenir la révolution prolétarienne en Espagne.

L'INDEPENDANCE DE CLASSE DU C'EST SON UNITÉ

Le 18 Avril, l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse (IRJ) a tenu la Conférence Mondiale des jeunes métallos. Dans cette Conférence étaient représentés l'Espagne, la Suède, le Portugal, les pays de l'Est, les jeunes des Etats Unis n'ayant pas pu être présents.

La Conférence a adopté un plan d'action pour que l'IRJ prépare, particulièrement dans la métallurgie, la conférence ouvrière mondiale qui a été convoquée pour cet été à Barcelone par la IVème Internationale.

Ce plan d'action signifie organiser la lutte contre l'impérialisme et le stalinisme, pour la révolution européenne que nous préparons autour de l'Espagne. Toutes les sections présentes de l'IRJ se sont engagées à lutter pour organiser le boycott de la dictature franquiste, pour des grèves et des manifestations de soutien au combat des travailleurs d'Espagne, pour abattre la dictature.

Elles ont pris aussi la résolution de lutter pour la libération des emprisonnés politiques en Europe de l'Est et en URSS. Dans ce cadre, l'IRJ convoque dans tous les pays des manifestations devant les ambassades d'URSS.

Des différentes interventions que firent les délégations de chaque pays à l'ouverture de la conférence, il est apparu que dans tout le monde, dans toute l'Europe, les revendications des jeunes métallos, leurs volontés sont les mêmes.

Partout la bourgeoisie veut démanteler la volonté de combat de la classe ouvrière. 15 Millions de chômeurs dans les pays capitalistes "avancés". Telle est la mesure de l'offensive de la bourgeoisie.

Partout, dans tous les pays, la bourgeoisie s'attaque particulièrement aux bastions ouvriers que sont les usines de la métallurgie.

Le plan de démantèlement de Renault en France n'est pas un cas isolé. Les travailleurs de Ford-Détroit aux Etats Unis sont confrontés aux mêmes problèmes.

En Italie, le gouvernement en crise porte toutes ses attaques sur les usines de l'automobile pour les démanteler.

Il s'agit bien là d'un plan de toute la bourgeoisie pour frapper la classe ouvrière. Ce plan est appuyé par la répression qui se fait de plus en plus dure en Europe.

Après les rencontres entre Poniatowski et Iribarne, les ministres de l'Intérieur français et espagnols; après les déclarations répétées de l'impérialisme américain signifiant leur opposition et une mise en garde contre tout gouvernement à participation communiste en Europe, par la voix de Kissinger et Haig; après toutes ces confrontations entre bourgeois, le capital s'est mis à frapper en Espagne et en France.

En France, les lois sur les libertés, les amendements constitutionnels de Poniatowski appuient une pratique qui a montré son caractère dans les dernières manifestations étudiantes. C'est la guerre civile que prépare la bourgeoisie française contre les masses dans le cadre des accords qu'elle a passés avec l'impérialisme.

Mais au même moment où la bourgeoisie passe des accords internationaux contre la classe ouvrière, le PCF a déclenché une formidable campagne nationaliste. C'est cette campagne qui fait le plus apparaître quelle a été l'évolution des PC dans chaque pays de l'Ouest de l'Europe. Bien plus que l'abandon en soi de la notion de dictature du prolétariat.

Dans chaque usine, au moment où la bourgeoisie veut démanteler pour des problèmes de "rentabilité", pour frapper un secteur de la classe ouvrière, alors que le PCF monte sur ses grands chevaux nationalistes et combat pour la défense des entreprises Françaises (en rivalisant de cocorico avec l'UDR, particulièrement par rapport à Concorde).

Alors que précisément, la bourgeoisie frappe de chômage certains ouvriers pour augmenter les cadences chez d'autres. Alors qu'elle démantèle en France pour surexploiter en Espagne. Alors que justement la bourgeoisie veut diviser les ouvriers, les lever les uns contre les autres, le PCF soutient pleinement cela par son nationalisme qui oppose les intérêts des ouvriers de pays différents.

U PROLETARIAT, TE MONDIALE.



La réponse de l'Etat bourgeois
aux revendications des étudiants!

Dans "l'Humanité" du 12.4.76, la direction de la CGT s'inquiète: "L'armée française aura-t-elle un fusil étranger et des chars allemands?" et elle ajoute: "... cette orientation gouvernementale est très inquiétante et dangereuse..." Elle est dangereuse, car si une guerre éclate, la direction de la CGT préfère qu'on tue les ouvriers allemands avec de bons fusils français et des chars AMX bleu-blanc-rouge.

La défense de l'emploi serait purement française et de plus, il nous faudrait de bonnes armes françaises pour aller, au besoin, conquérir dans d'autres pays des marchés, ce qui résorberait tout au moins le chômage en France.

Lorsqu'on remet tous les éléments d'une politique que les bureaucrates présen-

La Vérité des Révolutionnaires page 5

tent sciemment de manière découpée, on arrive à une conclusion: crapuleux! Nous voyons comment ceux qui prônent "un socialisme aux couleurs de la France" ne peuvent que trahir le socialisme. C'est avec cette politique qui présente le chômage non comme le résultat de la barbarie capitaliste mais comme celui d'une mauvaise politique d'indépendance nationale, que les directions syndicales parcellisent et isolent les luttes. C'est avec cette politique qu'ils ont expliqué que le déménagement des presses à Renault ne concernait que cet atelier.

C'est avec la politique de la IVème Internationale que la Conférence Mondiale des jeunes métallos s'est réunie.

La Conférence des jeunes métallos a pour but d'organiser le combat dans tous les pays contre le capital et la bureaucratie.

Contre le chômage, unité mondiale des prolétaires pour abattre le capital!

Echelle mobile des heures de travail et des salaires!

Pas un seul licenciement!

Droit au travail!

A travail égal, salaire égal!

Nous appelons les organisations de jeunesse, nous combattons dans les syndicats pour établir des engagements mutuels de solidarité entre chômeurs et travailleurs.

Contre la répression: A bas le complot international de la réaction!

Pour les libertés et droits ouvriers!
Libertés syndicales!

Activité libre des délégués élus des travailleurs!

A bas les "syndicats" fascistes en Espagne!

Libération immédiate des emprisonnés politiques!

Droit de grève sans aucune restriction!

A bas l'intervention policière contre les manifestations et les grèves ouvrières et étudiantes!

Dissolution des bandes armées du capital!

Partout où elle intervient, l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse sera à l'initiative de l'organisation de la défense des masses en lutte, contre les provocations et attaques des bandes fascistes ou des corps de répression de l'Etat bourgeois.

Pour réaliser ce combat, le plan d'action a prévu des rencontres entre jeunes métallos de Barcelone et Paris, Madrid et Lisbonne, Suède et la Pologne, Ford-Détroit et Mexique. Ces rencontres ont pour but d'organiser la révolution européenne autour de l'Espagne, du boycott de la dictature

GREVE GENERALE DE L'EDUCATION NATIONALE!

La grève générale des étudiants, des lycéens et des élèves de CET a cessé d'être un mot d'ordre, chaque jour, dans toutes les écoles, elle devient une réalité.

Le SNESUP qui appelle ses militants à des actions "modérées" se trouve littéralement débordé par sa base. Spontanément, professeurs, assistants, auxiliaires rejoignent les assemblées générales étudiantes et lycéennes, tandis que leurs dirigeants se rendent vers les salles de cours impertinément vides.

L'appel de la coordination d'Amiens a été repris en masse. L'action doit encore se développer. Toute l'Education Nationale doit être paralysée. L'extension de la grève, la grève totale, tel est notre objectif, le point de mire des luttes pour cette semaine. Il implique de faire sauter le verrou que représentent les directions stalinienne et réformiste de la P.N. et du SNES.

Cette mobilisation est renforcée par l'extrême combativité des étudiants, des enseignants.

ABROGATION DE LA REFORME SOISSON-HARY !

50.000 jeunes défilaient jeudi soir dans les rues de Paris. Plus de 100.000 à travers les principales villes de France.

50.000 jeunes, une réponse cinglante et sans appel à Alice qui affirmait encore, avec ce petit accent de cynisme propre à la bourgeoisie, que les grévistes étaient en minorité. Mais où se trouve alors Alice, la majorité ? Derrière les voyous armés des groupuscules fascistes du GUD-GAJ ? Ces mêmes groupes qui chargèrent à plusieurs reprises la manifestation, blessant grièvement des lycéens.

On reconnaît à la contenu que le gouvernement Giscard donne à la concertation.

Des centaines de CRS, des hélicoptères, des patrouilles motorisées et armées sur le Boulevard St Germain. Un incroyable déploiement des forces de l'Etat policier a réprimé, frappé les étudiants avec la violence propre à la bête isolée, minoritaire, qui répond à la gigantesque mobilisation de la classe ouvrière, par la mise en place d'un véritable plan de guerre contre les travailleurs et les jeunes.

De la même façon, l'UNEF-RENOUVEAU et la fraction stalinienne qui la dirige, tiennent leur place contre les grèves. Alors que chacune des luttes des étudiants mettent au centre l'affrontement avec le gouvernement, que la police s'efforça avec de gigantesques moyens d'empêcher la manifestation de se diriger vers le Ministère de l'Education Nationale, l'UNEF-renouveau appelle les étudiants à arrêter leur grève, pour la redeclencher trois jours plus tard dans le cadre de leurs soi-disantes journées d'action. Dans la manifestation, l'UNEF-Renouveau se sauvait du cortège, appelant étudiants et lycéens à "se dissoudre", alors que tout le monde était bloqué. Deux minutes plus tard, profitant de "la pagaille" provoquée par une telle consigne, la police

chargeait et dissolvait la manifestation désarmée, en matraquant sauvagement les étudiants.

Quant au responsable de l'UNEF, membre de l'OCI et de l'AJS, il a été négociateur dans les bureaux de Saunier-Séité, pour constater que les propos de celle-ci vont dans "le sens de l'abrogation de la réforme"!

Quant à la direction de la LCR, elle a salué la manifestation comme une victoire, SANS DIRE UN MOT DE LA REPRESSION QUI L'A SUIVI, DE L'ABSENCE TOTALE DE CONSIGNE DU COLLECTIF DURANT UNE HEURE, sauf au moment de la charge, "DISPERSION!"!!

En même temps, par leur contrôle bureaucratique de la Coordination, ils empêchent les étudiants de prendre en main leur propre mouvement.

LES MILITANTS DE LA LOR SE BATTENT POUR TRANSFORMER LA COORDINATION EN COMITE CENTRAL DE GREVE, AVEC DES DELEGUES ELUS ET REVOCABLES A TOUT MOMENT, AVEC UNE REPRESENTATION DES COMITES DE GREVE PROPORTIONNELLE AUX ORIENTATIONS DEFENDUES DANS LES A.G.

Le contrôle des étudiants sur leur mouvement passe aussi par l'organisation de leur auto-défense, afin de ne pas être dépendants des "services d'ordre" d'organisations dont la politique a déjà, à plusieurs reprises laissé les cortèges étudiants désarmés devant les charges de CRS.

- CONSTITUTION DE PIQUETS DE GREVE D'AUTO-DEFENSE DANS CHAQUE FACULTE !

- MILICE CENTRALE D'AUTO-DEFENSE POUR LES MANIFESTATIONS !

Les attaques du gouvernement contre l'enseignement font partie d'un plan d'ensemble contre la classe ouvrière. Le gouvernement n'est pas décidé à céder. Le mouvement pour l'extension de la grève doit centraliser autour du mot d'ordre: A BAS CE GOUVERNEMENT !

Ce mot d'ordre permet d'unifier travailleurs et étudiants qui se heurtent dans leur lutte à l'Etat bourgeois, posent dans leurs ateliers, usines, facultés la question de l'unification de toutes leurs forces pour abattre ce gouvernement du chômage et de la répression.

A BAS LE GOUVERNEMENT GISCARD ! est une réponse aux comités soi-disants "unitaires" de lutte que la direction de l'OCI met en place artificiellement, pour éviter de commencer à diriger le combat contre ce gouvernement. Celle est l'orientation sur laquelle combattent les militants de la LOR. Déjà, ils ont obtenu la majorité des voix dans la coordination nationale lycéenne, sur la réalisation pratique de la grève générale de l'Education Nationale. Dans les facultés (Sorbonne, Clignancourt, Beaux-Arts), de nombreux étudiants se sont réunis autour des propositions de nos militants. Cette semaine, les premières réunions de cercle des JOR, rassembleront les forces pour organiser ce combat ●

Travailleurs, Jeunes,

DEFENDEZ LA QUATRIEME INTERNATIONALE !

L'O.C.I. continue à calomnier les militants de la IV^e Internationale, elle les adresse violemment. Elle étend ses calomnies ignobles "d'agents de la CIA et du KGB" à toute la IV^e Internationale.

C'est avec les Peurs et les Ouvriers, que la IV^e Internationale, et sa section française, la LOR entendent demander des comptes aux calomniateurs et les chasser du mouvement ouvrier. Elles entendent dénoncer aussi ceux qui se font leurs complices.

La marche de la révolution rend plus étroite encore pour la collusion des stalinien et des centristes. En Espagne, par exemple, les stalinien tentent de bloquer le processus révolutionnaire, ils tentent d'empêcher l'élection l'élection de comités de grève, et les comités d'usine qui seront la base du gouvernement Ouvrier-paysan. Pour cela ils adressent les militants du P.O.U.V. et l'O.C.I leur vient en aide avec les calomnies pour couvrir sa politique de capitulation: répondant aux appels de Carrillo à l'unité le P.O.U.V. dont on connaît les "affinités" avec l'O.C.I, vient d'entrer dans la

Commission d'Enquête, rééditant ainsi la trahison de 36. Le P.O.U.V., cette Ouvrière, le P.O.U.V., la W.O.I., qui se sont regroupés dans une "Commission d'Enquête" sur une base sans principe avec le Spartacist League qui retient les calomnies de l'O.C.I, prêtent aussi leur concours, à point nommé à l'appareil stalinien. La nature de la Commission qu'ils ont constitué apparaît bien clairement. Alors que dans un premier temps ils étaient tombés d'accord sur le texte de constitution de la Commission d'Enquête contre les calomnies sur l'URSS, et avaient convenu que le Spartacist League ne pouvait siéger dans la commission, mais devait se présenter devant elle comme l'O.C.I pour répondre de ses calomnies, finalement ils ont fait bloc contre la IV^e INTERNATIONALE.

La LOR appelle les militants, les travailleurs à défendre la IV^e Internationale en participant aux travaux de la Commission d'Enquête. La deuxième session a été reculée au 14 Mai par le Secrétariat de la Commission qui se réunira le 26 Avril et le 3 Mai pour préparer les rapports qui y seront présentés ■

B. LANGUIN.

LES PARTISANS DU FRONT POPULAIRE
VOLENT AU SECOURS DE LA BOURGEOISIE
ET DE SON APPAREIL D'ETAT !

COMBATTRE LA REPRESSION STALINIENNE, POUR
PREPARER LA REVOLUTION

Suite de la page 3.

L'affrontement révolutionnaire et la guerre civile se préparent sur toute l'Europe. Les gouvernements bourgeois renforcent leurs appareils de répression et préparent l'écrasement de la classe ouvrière par le fascisme. Les partis stalinien viennent en aide de plus en plus ouvertement à la contre-révolution.

M. BAILLIOT, P.C.F.

CARRILLO... EN PARIS

" Dans les conditions actuelles, a expliqué le responsable communiste, selon les notes stenographiques de l'un des participants, l'arme atomique peut être considérée comme un élément d'indépendance politique. Le développement des sous-marins nucléaires lance-engins, arme sous azimuts, est un élément nouveau important. Le problème est celui des missions de la force nucléaire stratégique, plus que celui de son existence matérielle. Il faut savoir quelles doivent être les missions d'une dissuasion atomique. Nous refusons en tout cas d'être entraînés dans un conflit qui ne concernerait pas le territoire national ». Toujours de même source, M. Bailliot a ajouté: « Nous préférons en compte l'arme atomique doublement: dans le programme commun, elle est prise en compte dans les décisions actuelles, à tortion du fait d'un développement matériel de la révolution internationale. »

Las ruedas de prensa de Carrillo tienen gancho; ahí está para que no se crean que barramos para casa, la última rueda en París a la que "Le Monde" dedica una buena parte de su "primera": "Estamos dispuestos a negociar con los elementos liberales del Gobierno y del aparato del Estado, pero son ellos los que rechazan nuestro ofrecimiento de diálogo. Mañana quizá sea demasiado tarde".

Mundo Obrero, 7.4.76.

"Nous sommes disposés à négocier avec les éléments libéraux du Gouvernement et de l'appareil d'état, et nous leur réaffirmons notre offre de dialogue. Demain, il sera trop tard."

Le Monde 17.4.76

Il ne s'agit pas d'une bataille à la Amnesty International pour les "libertés démocratiques" à l'Est et à l'Ouest, tentant de faire apparaître aux travailleurs les bienfaits de la démocratie bourgeoise, comme l'a engagé l'O.C.I dans son comité contre la répression, comme le font apparaître les stalinien "démocrates", en particulier le PCI. Il s'agit de défendre non pas les libertés bourgeoises mais la classe ouvrière contre la bourgeoisie et son agence bureaucratique. Il s'agit de préparer la révolution.

Il faut préparer, par la mobilisation dans la classe ouvrière, la constitution du Comité Ouvrier International, le 2 Mai, pour organiser le 7 Mai le meeting préparant la manifestation des travailleurs de France contre la répression stalinienne, devant l'ambassade d'URSS. Il faut rassembler cette mobilisation dans des assemblées locales dans les secteurs.

POUR LA DESTRUCTION DES CAMPS ET HOPITAUX
PSYCHIATRIQUES SPECIAUX EN EUROPE DE L'EST !

POUR LA LIBERATION DES EMPRISONNES POLITIQUES !

CONTRE LA NORMALISATION STALINIENNE !

RETIRER IMMEDIAT LES TROUPES D'OCCUPATION SOVIETIQUES EN TCHÉCOSLOVAQUIE !

Jean-Luc Laurent

SUITE DE L'EDITORIAL

Par son ampleur, car elle rassemble plusieurs millions de travailleurs et de jeunes, par son haut niveau de conscience, car elle reconnaît le rôle dirigeant de la classe ouvrière, cette mobilisation toute entière, dirigée contre le chômage et la vie chère, va irrésistiblement renverser le gouvernement bourgeois de Giscard. De cet affrontement de millions d'opprimés contre l'Etat bourgeois, personne ne doute et la bourgeoisie moins que tout autre.

Mais pour vaincre, les ouvriers, les jeunes, tous les opprimés vont devoir surmonter le principal obstacle à l'unification de leur mobilisation et à la conquête de leur pouvoir: la politique des directions actuelles de la classe ouvrière, le PCP et le PS, qui veut les désarmer avant la bataille, qui accorde chaque jour à la bourgeoisie un répit supplémentaire pour se préparer, elle, à l'écrasement des travailleurs.

Chaque fois que les ouvriers se sont mobilisés en masse dans leurs usines, pour opposer un front unique aux attaques brutales du gouvernement, le PCP et le PS ont répondu: grèves tournantes, actions diversifiées, modifiées chaque jour.

Chaque fois que les ouvriers ont occupé leurs usines, ces directions ont répondu: l'objectif est de "véritables négociations", c'est-à-dire de maintenir comme un principe sacré que le maître de l'usine doit rester le capitaliste. Mais chaque fois, le gouvernement a répondu: "la seule négociation, c'est la guerre": licenciements de délégués, attaques contre les syndicats, développement des milices fascistes de la CMT, des polices privées, des groupes nazis à l'université, du projet de lois de Ponia-towski contre les libertés.

Aujourd'hui encore, elles demandent aux étudiants de tenir compte des pitreries de Gaulnier-Séité, quand la réponse du gouvernement a été l'ajustement du tir tendu des grenades au Quartier Latin.

Aujourd'hui encore, elles exigent un "Grenelle" paysan, pour brader la colère paysanne contre un plat de lentilles.

Aujourd'hui encore, elles demandent des "négociations" avec les marchands de sommeil des foyers-prisons, quand le gouvernement a déjà expulsé en une semaine plus d'une centaine d'ouvriers pakistanais et africains, et prépare ouvertement des "ratonnades" contre toute la classe ouvrière et la jeunesse.

L'exigence, revenue délirante de "négociations" avec un gouvernement qui ne peut rien céder, mais qui profite du temps gagné pour se préparer à l'affrontement sanglant avec les travailleurs et les jeunes, ne permet cependant pas d'arrêter la mobilisation.

Les étudiants ont expulsé de leur direction ceux qui ont tout essayé depuis des semaines pour empêcher leur grève afin de "négocier" avec Gaulnier-Séité.

Les cheminots, les travailleurs du bâtiment ont débordé les consignes des directions. Les fondeurs de Renault-Billancourt sont en grève depuis 7 semaines, et selon leurs propres dires, les directions CGT et CFDT ont peur de ne pouvoir cette fois empêcher l'extension à toute la région.

A Renault-Flins, les travailleurs exigent maintenant d'élire leurs délégués dans les assemblées d'atelier.

Si dans les couches les moins encadrées par les directions traditionnelles (paysans, étudiants, soldats), les tentatives d'affronter massivement l'Etat bourgeois ont été le plus loin, c'est à partir des usines que l'affrontement global avec le gouvernement sera déterminant.

Dans ces usines, les travailleurs commencent à donner des coups d'épaules pour se débarrasser des carcans stalinien et réformiste. Mais cela ne suffit pas, c'est une nouvelle direction révolutionnaire qui doit être construite dans la préparation de la Grève Générale pour abattre le gouvernement Giscard, pour instaurer un gouvernement ouvrier et paysan.

C'est à la section française de la IVème Internationale que revient cette tâche, qui s'oppose à la politique d'Union de la "gauche" du PC et du PS, qui divise les travailleurs de France et des autres pays d'Europe, et qui vise à maintenir, même avec une section de "gauche" le pouvoir de la bourgeoisie. Cette tâche s'oppose aussi aux tentatives d'organisations comme l'OCI et la LCR qui veulent contenir le débordement par les travailleurs des vieilles directions, en semant l'illusion que le PCP et le PS peuvent s'unir pour diriger les travailleurs vers leur victoire contre la bourgeoisie.

L'organisation de cette mobilisation, qui exige le renouvellement des directions syndicales, la formation des comités et de leurs piquets, des groupes d'auto-défense, et leur centralisation à l'échelle du pays, ne peut se faire qu'en organisant dès aujourd'hui les actions de la jeunesse ouvrière autour de l'IRJ, pour construire une ample organisation de la jeunesse révolutionnaire, qui concentre ses efforts parmi la jeunesse de la métallurgie. La conférence mondiale des jeunes métallos qui s'est réunie cette semaine a été une nouvelle étape dans ce combat. C'est de sa poursuite que dépend la victoire ■

Michaël FAURE

Directrice de la publication:

ELISE LANGUIN .

Imprimerie Spéciale de l'Editeur.

Correspondance :

S.P. N° 10 -10.

75 462 - PARIS CEDEX 10.

Biblioteca de Comunicacão
i Hemeroteca General
CEDOC